

---

**Seconde et première Français**  
**textes, langue, écriture,**  
**N. Denizot, A. Gascon, B. Vanderkelen**  
**Sous la direction d' I. Laborde-Milaa.**  
**Paris, Belin 2000, 320 pages.**

**Jean-Pierre Benoit**  
Université de Nantes / IUFM des Pays de la Loire

---

## **I. Facilité de consultation**

Plusieurs entrées sont possibles : par la table des matières en tête de volume, page 7, par les trois index et lexiques<sup>1</sup> des pages 310 et suivantes qui renvoient soit aux chapitres soit à des pages précises soit aux deux, ou enfin de l'intérieur du volume par les renvois entre chapitres, en utilisant les encadrés *Consulter* que l'on trouve généralement dans les rubriques *Repères* ou *Pour réussir* de la page *Retenir*.<sup>2</sup>

Dans chaque chapitre d'environ dix pages, on retrouve la même présentation, expliquée dans un *mode d'emploi*, pages 8-9 : une *page d'ouverture* qui présente les objectifs du chapitre et propose un travail sur le document qui illustre la page, puis, sous le titre *Construire*, deux doubles pages d'activités de lecture ou d'écriture à partir de textes et documents permettant des constats ; ensuite, sur une page - *Retenir* - la synthèse des observations faites, des définitions, informations et conseils pratiques ; enfin, sous le titre *Pratiquer*, six pages d'exercices d'application, d'expression ou d'écriture d'invention.

À la facilité de consultation s'ajoute l'agrément. La maquette est claire et même attrayante : les 29 chapitres et les trois index et lexiques sont identifiés par un gros point dans lequel est reproduit un extrait de l'illustration de leur page de sommaire, que l'on retrouve sur la table des matières et en haut des sections des chapitres, ainsi que par une couleur présente en haut de chaque double page. Le manuel est très illustré, le plus souvent en couleurs.

---

<sup>1</sup> Un index des auteurs des textes et documents ; sur deux doubles pages, un *lexique des images* illustré par des photographies ou renvoyant à la cassette video associée au manuel, enfin un *index-lexique* notionnel de deux doubles pages.

<sup>2</sup> Dans les quatre pages précédentes, une autre annexe, des *parcours pour élaborer des sequences* . Ces parcours, dont le nombre dépasse trente, sont classés sous les rubriques *méthodes, genres, registres, langue et discours et thèmes transversaux*. Manifestant une conformité à l'esprit des nouveaux programmes des lycées et affichant des possibilités supplémentaires, ce document qui s'adresse aux professeurs, aurait sans doute pu être intégré au fichier pédagogique qui complète le manuel.

## 2. Équilibre et cohérence du plan

La présentation de la table des matières invite à répartir les chapitres en quatre blocs ou grandes parties de sept ou huit chapitres, achevés chacun par un *chapitre dossier*. Notons que ces derniers chapitres ressortent de deux manières : ce sont les seuls dont le titre est imprimé en rouge sur la table des matières et ceux-ci ne commencent pas obligatoirement par un verbe à l'infinitif. Il s'agit du septième, *Travailler avec les nouvelles technologies*, du quatorzième *Paratextes et consignes*, du vingt-deuxième *Les genres formels de l'oral* et du vingt-neuvième, *L'élaboration d'un dossier personnel*. Un peu plus brefs que les autres, ces chapitres sont aussi plus transversaux. Dans leurs pages d'ouverture, ils sont tous indiqués comme savoir-faire.

Les titres des chapitres permettent d'identifier l'objectif général ou la dominante de chacune de ces grandes parties :

- des chapitres un à sept, il s'agit de méthodologie générale de la lecture : *Lire : où ? comment , pourquoi ?* (1), *Choisir ses lectures* (2), *Se repérer dans le texte* (3), *Rendre compte de sa lecture* (4), *Travailler avec des informations documentaires* (5), *Se servir des outils parascolaires* (6).
- des chapitres neuf à treize, il s'agit d'apprendre à s'approprier ces lectures de textes ou de documents en écrivant ou en parlant à partir d'elles,
  - soit dans une visée utilitaire - *Exploiter sa prise de notes* (9), *Reformuler au quotidien* (10), ou *Expliquer, transposer, vulgariser* (12)
  - soit de manière éventuellement plus ludique et plus créative – *Reformuler : condenser, imiter, détourner* (11) ou *Transposer : du texte à l'image, de l'image au texte* (13).

Les treize premiers chapitres serait ainsi axés sur des activités de réception et d'appropriation de textes et de documents.

- Les chapitres quinze à vingt-deux sont consacrés aux variétés de discours argumentatifs *Argumenter, démontrer, persuader* (16), qu'ils soient iconiques (15) ou verbaux, écrits et oraux (21 et 22) ainsi qu'à ses procédés et stratégies : *S'impliquer et marquer une distance* (17), *S'opposer à l'adversaire* (19), *Jouer de stratégies argumentatives offensives* (20).
- les chapitres vingt-trois à vingt-huit approchent la création littéraire, soit par l'analyse – *Distinguer des genres argumentatifs* (28) - ou par le commentaire - *Lire, interpréter, commenter des textes littéraires* (26) ou *Justifier un projet littéraire, préfaces et avant-propos* (27) - soit, surtout, par l'écriture créative, nouveauté des programmes de lycée – *Connaître les enjeux de l'écriture créative* (23), *Ecrire une nouvelle* (25).

En somme, à partir du chapitre quatorze, de la table des matières apparaît comme dominée par des activités de production, orales et écrites, au service de l'étude de divers types discursifs ou de différents genres.

L'analyse permet de dégager une double progression d'ensemble, l'une allant de la réception à la production des textes et l'autre de textes et documents quotidiens à ceux à visée littéraire ou esthétique. On peut donc considérer le plan de ce manuel comme cohérent et globalement équilibré. Mais rien n'oblige à le suivre linéairement et il est possible de le recomposer en séquences comme celles qui sont suggérées en annexe.

### **3. Choix et principes de rapprochement des textes**

Les textes et documents sont rapprochés pour mettre en évidence des stratégies discursives ou des figures stylistiques ou rhétoriques. Leur diversité est grande, tant dans le temps – de l'Antiquité à 1999 – que dans l'origine géographique - France et étranger - et éditoriale - littérature, presse, essais. Les registres choisis vont du sérieux à l'humour, de l'ironie au pathétique. Cette diversité vise sans doute à apporter de la variété et à intéresser les élèves.

### **4. Activités de lecture et d'écriture**

On a pu se rendre compte par l'étude des titres des chapitres et par celle de leur organisation que les activités de lecture, d'écriture et d'oral sont nombreuses et différenciées: elles vont des observations et manipulations qui visent à faire formuler des constats par les élèves à celles qui ont pour but de leur faire pratiquer des activités d'expression ou d'écriture d'invention beaucoup plus qu'appliquer des recettes. Il s'agit autant de mettre en évidence et de développer des savoir-faire que d'accroître leurs connaissances. L'omniprésence de ces activités dès le début des chapitres fait quelque peu relativiser la progression de la réception à la production dégagée à partir de leurs titres.

### **5. Place accordée à l'étude de la langue**

Formulés en objectifs, les titres de chapitres ne mentionnent pas les *outils de la langue* qui aident à les mettre en œuvre. L'*index-lexique* notionnel des pages 316 à 319 est plus explicite. Sur environ 90 entrées on peut y relever une vingtaine de notions liées à la linguistique du discours et presque autant à la rhétorique ou à ses figures et à l'argumentation. La linguistique du texte est moins souvent présente avec des notions comme les formes de progression, les reprises et reformulations et les connecteurs, entrées synthétiques qui permettent révisions et remises en perspective de ce qui a été vu au collège. En linguistique du discours sont ainsi définis actes de parole, dialogisme, énonciation et énonciateur, formes de discours, implicite, modalisations, polyphonie, ironie (antiphrase et en écho) et registres de langue. En rhétorique et argumentation des figures comme l'antithèse, l'ellipse, la gradation, l'hyperbole, le paradoxe, et aussi l'orientation argumentative, la concession et la réfutation, etc. Conformité aux derniers programmes de l'enseignement secondaire mais aussi choix explicité dans l'avant-propos : *La situation est au centre des questionnements pour amener l'élève à approcher les textes de façon plus efficace en donnant du sens à ce qu'il lit et à ce qu'on lui demande d'écrire.* Pari

globalement tenu : *les outils de la langue* restent à leur place, celle de moyens. Notons aussi que les définitions sont le plus souvent à jour et que les reports aux mises au point faites dans les chapitres permettent généralement d'obtenir des compléments et des exemples.

## 6. Connaissances littéraires et culturelles

Pour un manuel de méthodologie doublé d'une anthologie, la littérature a une place importante : tous les siècles de la littérature française sont représentés, les auteurs les plus présents étant Victor Hugo, Zola, Balzac et Voltaire avec neuf textes, Diderot avec six, Baudelaire et Rabelais avec quatre, Racine et Rousseau avec trois. Les littératures anglo-américaine, italienne et allemande sont présentes plusieurs fois. Cependant, les articles, photographies et dessins de presse, les essais et les images fixes ou mobiles<sup>3</sup> sont aussi en bonne place. La littérature n'est pas considérée comme un discours à part mais on a plutôt tendance à en faire dégager à la fois la diversité et la spécificité. Ce corpus manifeste également le souci de permettre aux élèves de se construire une culture ouverte du point de vue des formes, des époques et des supports.

## 7. Limites

Vingt-huit chapitres ne sauraient permettre de traiter de manière approfondie tout ce qui est abordé. Souvent il s'agit ici de donner des repères, mais des approfondissements peuvent être nécessaires. Aux professeurs de les concevoir.

## 8. Erreurs

On a noté que les définitions sont le plus souvent à jour. Elles sont généralement claires et correctes, bien qu'elles soient simplifiées. S'agissant du discours rapporté direct, il est cependant dommage que l'on trouve la définition suivante dans l'*index-lexique*, page 317 : *quand ce discours est direct, le locuteur donne l'impression de se retrancher derrière la parole reproduite : il restitue fidèlement ce qui est dit et le discours écrit, introduit par des guillemets et /ou un tiret, est caractérisé par des marques de l'oral*. Si la première partie de la définition est judicieuse, la seconde l'est moins, puisque la *restitution fidèle de ce qui est dit* est à modaliser, notamment dans le cas de fictions : l'auteur choisit de rapporter les paroles de ses personnages au discours direct, notamment selon le *tempo* qu'il veut donner à son récit, mais dans les deux cas il invente ces paroles.

---

<sup>3</sup> Une cassette vidéo d'une heure accompagne le manuel. Elle comporte des extraits d'adaptations cinématographiques, d'œuvres littéraires ou d'émissions d'information télévisées, des spots télévisés, et pour développer les savoir-faire de l'oral, des prestations d'élèves.

## **9. Adéquation au public**

La diversité des supports, vivants et parfois très contemporains, l'agrément de la maquette et la richesse des activités proposées ne peuvent qu'intéresser les élèves.

## **10. Avis**

Prévu pour les deux années de préparation de l'EAF, ce manuel reste maniable, concret et réaliste. Il ne s'agit plus d'une suite de microfiches éclatées comme dans plusieurs manuels de méthodes du début de la décennie précédente, mais d'une tentative, dans l'ensemble concluante, de traduire l'esprit des programmes actuels et d'aider les élèves à construire des savoirs et savoir-faire susceptibles de leur permettre d'exercer leur future citoyenneté.